



Une à une, les pièces sculptées sont acheminées par les airs. (Photo PN)

RIVES-EN-SEINE

Voilà quelques jours, une imposante grue avait pris place dans les ruines de l'ancienne abbatiale de l'abbaye de Saint-Wandrille, chargée de déposer de nouvelles sculptures de balustrades et de pinacles dans le cloître en restauration depuis 2018. Lieu clos destiné aux rencontres des moines, et par nature fermé aux profanes, mais cependant aujourd'hui ouvert aux visiteurs lors des visites guidées, le cloître n'est pas accessible à des véhicules et les imposantes pierres sculptées en ateliers ne pouvaient que « venir du ciel » selon frère Lucien Magniez. Celles qui viennent d'être livrées sont destinées « au couronnement de la galerie ouest, avec l'installation d'un parapet ajouré segmenté par des pinacles » comme aiment à le dire les Compagnons du groupement Normandie Rénovation.

Fidèle au XVIe siècle

À leur actif déjà en ce lieu, la galerie symétrique à l'est, achevée en mars dernier permet d'imaginer la splendeur retrouvée de l'ensemble quand les quatre ailes seront restaurées. Le cloître de Saint-Wandrille,

l'un des plus beaux de Normandie avec celui du Mont-Saint-Michel, a subi les ravages du temps, humidité, sols en péril, pierres rongées, baies écroulées... et aussi ceux liés à des événements révolutionnaires. La restauration proprement dite a été précédée de la mise en place d'un réseau de drainage permettant de diriger l'eau de ruissellement vers la rivière La Fontenelle qui traverse le monastère. À la fin de ce grand chantier, le cloître présentera un aspect fidèle à ce qu'il était au début du XVIe siècle, selon des documents retrouvés dans les archives. Dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, le 20 septembre prochain, des tailleurs de pierre de Normandie Rénovation montreront au public tout leur savoir-faire.